Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF339 · NOTES HISTORIQUES

Le Sanhédrin sans réponse

Comment expliquer le silence du Sanhédrin face aux paroles de Pierre ? L'absence de réponse des membres du Sanhédrin aux déclarations de Pierre (Actes 4.19-20)…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
11 min	**15**	**5**	**15/06/2026**

MISE À JOUR
15/06/2026

SOURCE
https://schilo.org/inf338-le-sanhedrin-sans-reponse/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Le Sanhédrin sans réponse 2
Pierre invoque un principe que ses juges partageaient eux-mêmes 2
Pierre les place dans une impasse 2
L'évidence du miracle les désarme 3
Ils craignent la foule 3
La situation n'est plus celle de l'aveugle-né 3
Ils n'ont pas d'argument théologique solide 3
Conclusion 4
Lexique 5

Le Sanhédrin sans réponse

Comment expliquer le silence du Sanhédrin face aux paroles de Pierre ?

L'absence de réponse des membres du Sanhédrin aux déclarations de Pierre (Actes des apôtres 4.19-20) apparaît comme l'un des aspects les plus significatifs de cette confrontation et appelle quelques observations.

1.

Pierre invoque un principe que ses juges partageaient eux-mêmes

Lorsqu'il déclare :

« Est-il juste, devant Dieu, de vous écouter, vous, plutôt que Dieu ? Jugez-en vous-mêmes » (Actes des apôtres 4.19),

Pierre ne formule pas une idée révolutionnaire. Il s'appuie sur un principe fondamental du judaïsme : l'obéissance à Dieu prime sur toute autorité humaine (Exode 1.17 ; Daniel 3.16-18 ; Daniel 6.10). Les membres du Sanhédrin ne pouvaient donc pas contester ouvertement cette affirmation sans se contredire eux-mêmes.

2.

Pierre les place dans une impasse

Sa question est particulièrement habile. Il ne dit pas directement :

« Vous vous opposez à Dieu. »

Il leur demande :

« Jugez-en vous-mêmes » (Actes des apôtres 4.19).

Ainsi, il les oblige à reconnaître implicitement que l'obéissance à Dieu est supérieure à celle due aux hommes. S'ils condamnaient ce principe, ils se condamnaient eux-mêmes.

Cette manière de répondre rappelle beaucoup Jésus, qui mettait fréquemment ses adversaires dans des situations où ils ne pouvaient répondre sans se discréditer (Matthieu 21.23-27).

3.

L'évidence du miracle les désarme

Contrairement à d'autres circonstances, les membres du Sanhédrin viennent de reconnaître :

« Un miracle manifeste a été accompli par eux ; il est évident pour tous les habitants de Jérusalem, et nous ne pouvons le nier » (Actes des apôtres 4.16).

Ils sont donc déjà sur la défensive. La présence de l'ancien boiteux, âgé de plus de quarante ans (Actes des apôtres 4.22), constitue un témoignage vivant qui rend toute attaque plus difficile.

4.

Ils craignent la foule

Luc souligne :

« Ils les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple » (Actes des apôtres 4.21).

Le peuple glorifie Dieu pour le miracle (Actes des apôtres 4.21). Une réaction trop brutale risquerait de provoquer des troubles.

5.

La situation n'est plus celle de l'aveugle-né

Dans Jean 9.34, les pharisiens répondent à l'aveugle guéri :

« Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! »

Mais plusieurs différences existent :

- l'aveugle est seul ;
- il ne possède pas l'autorité spirituelle de Pierre ;
- Jésus n'est plus physiquement présent ;
- le miracle de l'homme boiteux est connu de toute Jérusalem ;
- Pierre et Jean ne sont plus des disciples apeurés mais des hommes remplis du Saint-Esprit (Actes des apôtres 4.8).

6.

Ils n'ont pas d'argument théologique solide

En réalité, les membres du Sanhédrin ont déjà perdu le débat. Ils ne peuvent :

- nier le miracle ;
- réfuter les Écritures citées par Pierre ;
- condamner l'obéissance à Dieu ;
- faire exécuter les apôtres sans risque politique.

Ils se rabattent donc sur la menace :

« Ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus » (Actes des apôtres 4.18).

C'est souvent le signe qu'une autorité ne parvient plus à convaincre.

Conclusion

Le silence des membres du Sanhédrin devant les paroles de Pierre s'explique probablement par leur profonde gêne. Ils se trouvent enfermés dans une contradiction : ils reconnaissent l'existence du miracle, partagent eux-mêmes le principe de l'obéissance à Dieu et craignent la réaction populaire. La réponse de Pierre, inspirée par le Saint-Esprit (Actes des apôtres 4.8), rappelle fortement les méthodes d'argumentation de Jésus. Comme son Maître avant lui, Pierre ne se contente pas de se défendre ; il place ses juges dans une situation où ils ne peuvent répondre sans se condamner eux-mêmes. C'est pourquoi, faute d'arguments, ils renoncent à la discussion et se contentent de menacer les deux apôtres.

LEXIQUE

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La réponse de Pierre — En étudiant attentivement la réponse de Pierre devant le Sanhédrin (Actes des apôtres 4.8-12), on constate qu'elle présente de nombreuses ressemblances avec la manière dont Jésus lui-même répondait aux autorités religieuses. Il ne s'agit probablement pas d'une simple coïncidence.
INF336 · https://schilo.org/inf336-la-reponse-de-pierre/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF338 - Que risquaient Pierre et Jean dans le cadre de cette procédure ? https://schilo.org/inf338-que-risquaient-pierre-et-jean-dans-le-cadre-de-cette-procedure/
ÉTUDE SUIVANTE	INF340 - L'homme était âgé de plus de quarante ans https://schilo.org/inf340-lhomme-etait-age-de-plus-de-quarante-ans/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf338-le-sanhedrin-sans-reponse/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.